

2\$

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Hydro
Québec

PRÉSENTE

Au retour des oies blanches



Une pièce de MARCEL DUBÉ

Mise en scène LOUISE MARLEAU

Amis du Rideau Vert,
tous nos vœux de succès
convergent vers vous.



QUEBECOR INC.

Grand partenaire et commanditaire principal du Théâtre du Rideau Vert.



Photo : Suzanne O'Neill

MOT DES DIRECTRICES

Cher public,

Pour une deuxième année, nous sommes à la barre de ce théâtre et c'est grâce à vous. Vous qui avez rempli notre salle à quatre-vingt-onze pour cent. Merci, merci d'être là et de nous soutenir, de soutenir le Théâtre du Rideau Vert. Les mauvais jours sont derrière nous et c'est avec vous que nous allons de l'avant.

Nous nous sommes donnés comme mandat de faire du théâtre populaire, dans le sens noble du terme, et vous avez répondu à notre appel. Ensemble, nous avons redonné ses lettres de noblesse au Théâtre du Rideau Vert. Et c'est avec joie que nous vous présentons notre nouvelle saison.

Cette année nous vous offrons une saison diversifiée. La revue du temps des fêtes mise en scène par Joël Legendre, un clin d'œil au passé, une revue où chaque comédien met à profit tous ses talents : chanson, danse, impro et comédie. *Au-delà du rire*, une pièce d'un auteur comique japonais avec un duo chevronné, Martin Drainville et Luc Guérin, mise en scène par Carl Béchar. *Couple ouvert à deux battants*, une comédie de Dario Fo mise en scène par Paul Buissonneau, avec cinq acteurs italiens d'ici, afin d'établir une passerelle entre les communautés. Une comédie musicale, *Neuf*, spectacle d'envergure dans la lignée de *My Fair Lady*, basée sur *Huit et Demi* de Fellini.

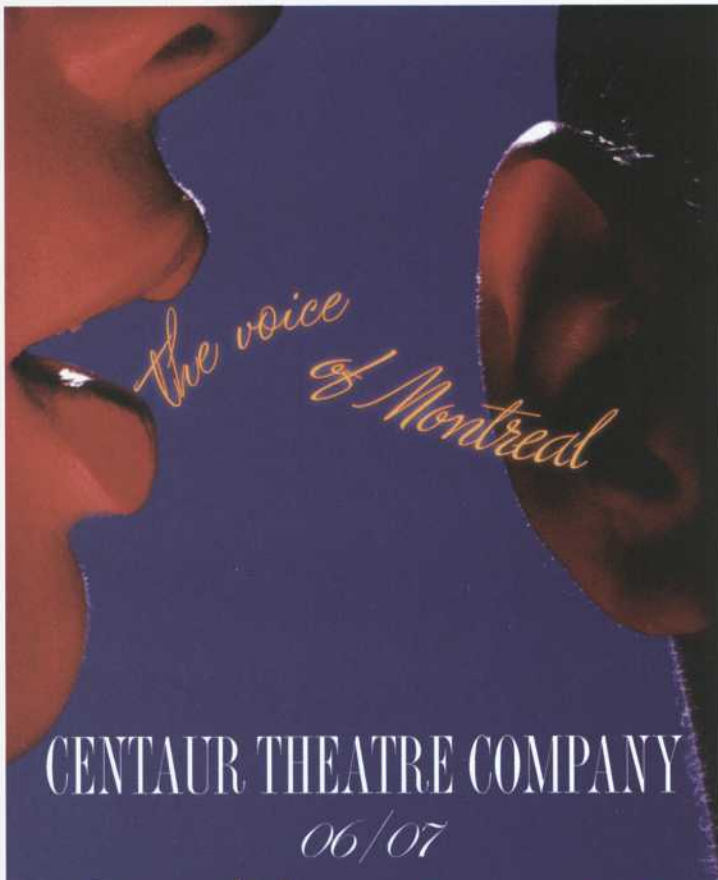
Et pour débiter cette saison, vous allez assister à une tragédie moderne qui oppose comédiens confirmés et jeunes talents : *Au retour des oies blanches*, un chef d'œuvre de Marcel Dubé mis en scène par Louise Marleau.

Une saison pleine d'émotions qui saura vous plaire et dont nous sommes fières.

Bonne soirée et n'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires, car c'est avec vous que nous grandissons.


Denise Filiatrault


Lorraine Beaudry



*The voice
of Montreal*

CENTAUR THEATRE COMPANY

06/07

Carmela's Table

Première mondiale

du 5 au 29 octobre 2006
Deuxième de "A Carpenter's Trilogy"
de VITTORIO ROSSI

Assorted Candies

Première mondiale en anglais

du 2 novembre au 3 décembre 2006
de MICHEL TREMBLAY
traduit par Linda Gaboriau

GLORIOUS!

Première montréalaise

du 1 au 25 février 2007
de PETER QUILTER

Romeo & Juliet

du 1 mars au 1 avril 2007

de WILLIAM SHAKESPEARE

THE CARETAKER

Comédie de menace

du 29 mars au 22 avril 2007
de HAROLD PINTER

TRYING

Première montréalaise

du 25 avril au 28 mai 2007
de JOANNA McCLELLAND GLASS

Abonnez-vous!



Centaur Theatre Company
billetterie 514-288-3161



The Gazette CTV MONTREAL'S ONE TV WINDOW

www.centaurtheatre.com

Thibault Gardereau

En rut

roman

P

Péliclès

**Un roman corrosif sur
les affres de l'écriture
et de la jeunesse.**

editionspéliclès.ca

À PROPOS DE L'AUTEUR

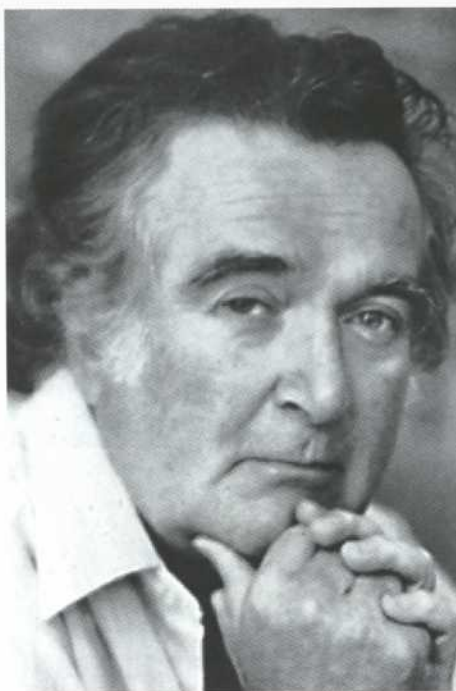


Photo : Michel Gravel

Écrivain, Marcel Dubé a fait ses études secondaires au Collège Sainte-Marie de Montréal, chez les Jésuites. Dès 1949, il gagne le second prix au Concours littéraire l'A.C.J.C, avec un recueil de poèmes intitulé *Couleurs des jours mêlés*.

En 1950, il commence à écrire des textes pour la radio, qui sont retransmis sur les ondes de Radio-Canada et sur celles de C.K.A.C., et termine sa première pièce de théâtre. En 1951, il fonde avec des amis une troupe de théâtre, *La Jeune Scène*, et se consacre dès lors à l'écriture. Boursier du Québec en 1953, il voyage en Europe et se rend en France où il fait des stages dans les écoles de théâtre. Il collabore aussi au magazine *Perspectives* de 1962 à 1963.

Sa réputation a grandi avec la présentation des pièces *Zone* (1953), *Un simple soldat* (1957) et *Au retour des oies blanches* (1966). Il a exercé la fonction de scénariste pour l'Office national du film (ONF), en plus d'être journaliste, auteur et réalisateur, à la fois pour la scène et la télévision.

Dans les années 60 et 70, Radio-Canada lui a consacré une série, *Le monde de Marcel Dubé*, présentant l'adaptation télévisuelle de plusieurs de ces pièces. Le dramaturge a publié son premier roman, *Yoko ou le retour à Melbourne*, en 2000. Les cinquante ans d'écriture de Marcel Dubé ont été célébrés, en 2002, par la reprise sur scène de ses pièces *Bilan* et *Le Retour des oies blanches*.

Récompensé à maintes reprises Marcel Dubé a remporté, en 1952, le Prix de la meilleure pièce canadienne au Festival régional d'art dramatique avec sa deuxième pièce *De l'autre côté du mur*. En 1953, il a obtenu tous les prix au Festival d'art dramatique avec la création de *Zone*. Il a également été récompensé par le Prix Victor-Morin de la Société Saint-Jean Baptiste en 1966 et par le Prix Athanase-David en 1973. Il a été élu membre de la Société Royale du Canada en 1961 et membre de l'Académie des lettres du Québec.

Il a été fait Officier de l'ordre du Québec et Officier de l'Ordre du Canada en 2001. En 2005, il a gagné le Prix du gouverneur général. Le Prix Hommage Quebecor lui a été attribué en 2006. Marcel Dubé est également membre d'honneur de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois.

Marcel Dubé s'est intéressé à toutes les couches de la société québécoise, aux bourgeois comme aux prolétaires. Son œuvre est immense – plus de 300 titres – et elle se trouve au fondement de la culture québécoise moderne : souvent reprise et étudiée dans les écoles, elle reste une des plus marquantes de la dramaturgie au Québec.

Katia Stockman
Union des écrivaines
et des écrivains québécois
www.litterature.org



Une approche revue et corrigée...

ensemble
Pour bâtir ensemble un
plan de garantie à votre mesure!



Jasmin Girard
Président-
directeur général



LA GARANTIE
DES MAÎTRES
BÂTISSEURS

« Obligatoire pour
les licences 3031-3032 »

Approuvée RBQ

4970, Place de la Savane, bureau 301, Montréal (Québec) H4P 1Z6

Tél. : (514) 344-4228 • Téléc. : (514) 344-9303 • Sans frais : 1-866-344-4228

www.maitresbatisseurs.com



Très chère Mathilde
d'Israel Horovitz
mise en scène de **Daniel Roussel**

traduction de Michèle Fitoussi

Béatrice Picard Marthe Turgeon Bruce Dinsmore
concepteurs John C. Dinning François Barbeau
Claude Accolas Christian Thomas Normand Blais
en collaboration avec
The Leanor and Alvin Segal Theatre

DUCEPPE DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE
RÉSERVATIONS 514 842-2112 1 866-842-2112
www.duceppe.com



Se vie en histoires
et en chansons.

**Pierrette est
enchantée**

avec Pierrette Robitaille
mise en scène de Jacques Girard
livret de Jean-Fernand Girard

QUEBECOR INC.

1^{er} et le 2 avril 2007
514 844 1793
rideauvert.qc.ca

RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Au retour des oies blanches dépeint une famille qui tente de sauver les apparences. Achille, le père, homme politique en disgrâce, Élisabeth, la mère qui a sombré dans l'alcool, Amélie, la grand-mère, pieuse et accommodante, Robert, le fils délinquant, Geneviève, la supposée névrosée par qui la vérité et le drame vont éclater et l'inaccessible Tom, tant haï et tant adoré à la fois.

Impuissant, le spectateur assiste à cette tragédie familiale, à ce jeu de la vérité qui entraîne tous les personnages dans une spirale infernale: celle de la fin de la comédie.

De ce jeu de la vérité qui résulte de la confrontation forcée entre tous les membres d'une famille, aucun ne sortira vainqueur.

En s'opposant à son père, Geneviève s'affranchira du mensonge dans lequel toute sa famille vit. Elle apprendra par la même occasion qu'elle est l'innocente coupable d'un crime inavouable, crime que sa mère a commis elle aussi vingt ans plus tôt, comme si l'atavisme était le destin absurde de l'humanité.

Le nœud gordien se dénoue autour de Tom, cet oncle absent et dégénéré, et des deux oies blanches qu'il a offertes en guise de présent.



photos : Isabelle McDuiff

De ce jeu de la vérité qui résulte de la confrontation forcée entre tous les membres d'une famille, aucun ne sortira vainqueur.

Un classique québécois, mais aussi un drame cornélien, qui traite de l'innommable et des relations familiales envenimées par le silence et brosse avec justesse et subtilité les travers intemporels de l'être humain: l'oubli dans l'alcool, la déviance du pouvoir, l'hypocrisie de la bienséance...

Au-delà du drame humain, le spectateur retrouve une peinture minutieuse et légèrement cynique de la petite bourgeoisie et du Québec des années soixante.

Au même titre que Sophocle, Anouilh et Brecht, Marcel Dubé a créé une héroïne tragique des plus modernes qu'il a préféré appeler Geneviève. Après *Bousille et les justes* de Gratien Gélinas, il a ainsi composé l'une des premières tragédies de la dramaturgie québécoise.

Au retour des oies blanches a connu un vif succès en 1966 et a été porté à l'écran en 1971 par Louis-Georges Carrier.

En présentant cette pièce, le Théâtre du Rideau Vert célèbre la carrière prolifique de l'un des dramaturges, fondateur du théâtre québécois, et souligne les quarante ans d'un classique qui n'a pas perdu sa fraîcheur.

Thibault Gardereau



ANTHRACITE **AD** DIFFUSION
DIFFUSEUR D'OEUVRES

5390, Avenue Du Parc, Montréal, Qc. H2V 4G7

514.680.8976 514.577.4650

WWW.ANTHRACITEDIFFUSION.COM

INFO@ANTHRACITEDIFFUSION.COM



LE

Création **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**
Texte et mise en scène **FREDERIC BLANCHETTE**

**PÉRI-
MÈTRE**

DU 10 OCT. AU 4 NOV. 2006 Avec **DAVID BOUTIN**
CATHERINE-ANNE TOUPIN **SYLVAIN BÉLANGER** Collaborateurs
MARIE-HÉLÈNE DUFORT **OLIVIER LANDREVILLE**
OUM-KELTOUM BELKASSI **ANDRÉ RIOUX** **YVES MORIN**

 **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 514 282 3900**
3900 rue Saint-Denis, Montréal (Métro Sherbrooke)
WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

 **LE DEVOIR**  **SIXDEGRÉS**

« À la vitesse à laquelle le monde change, il m'est essentiel d'être entouré de gens avec **des idées plein la tête**, à l'affût de solutions novatrices pour répondre adéquatement à mes besoins. »

Raymond Chabot
Grant Thornton 
rcgt.com

« La plus belle étape sera toujours la concrétisation de nos rêves. Et pour la franchir, les experts-comptables et les conseillers en administration de chez Raymond Chabot Grant Thornton sont constamment à nos côtés pour pouvoir mener chacun de nos projets au succès. »



Un dimanche matin sur l'île d'Orléans,
j'avais vu un voilier d'oies blanches
qui étaient sur les battures...

Parfois, le titre d'une œuvre est le premier élément qu'un dramaturge conçoit, qu'il contient à lui seul la quintessence de l'œuvre et qu'autour de ces quelques mots se construit une histoire et des personnages.

Au retour des oies blanches a deux origines distinctes qui ont indéniablement influencé l'écriture de cette tragédie.

«Le titre m'est venu bien avant la pièce, déclare Marcel Dubé. Un dimanche matin sur l'île d'Orléans, j'avais vu un voilier d'oies blanches qui étaient sur les battures... il y a aussi une toile du peintre Claude Picher qui m'a beaucoup impressionné.»

La toile de ce peintre illustre bien l'atmosphère tragique de la pièce, puisqu'elle représente trois oies mortes. Une oie blanche est pendue par le cou, alors que les deux autres, dont une est noire, sont attachées par une patte.

«C'est après avoir admiré à plusieurs reprises cette toile de Claude Picher, dans le salon de mon ami André Dechêne, rue Sainte-Geneviève, à Québec, que l'idée m'est venue d'écrire *Au retour des oies blanches*. Fasciné par ces merveilleux oiseaux sauvages pendus

par les pattes ou par le cou, j'ai laissé le temps mûrir en moi l'idée que j'en avais conservée.»

Après maintes circonvolutions autour d'une réminiscence, d'une peinture, «sont nés des personnages et des situations qui, tout en se rapprochant du réel, ne cessent quand même pas de côtoyer parallèlement le monde du subconscient et de la rêverie d'où ils sont issus.»

D'ailleurs, l'intrigue se déroule comme dans un rêve, un mauvais rêve où tout s'enchaîne dramatiquement, inéluctablement, sans que rien ne l'arrête, sans que rien ne puisse l'arrêter.

La rue Sainte-Geneviève à Québec donna aussi un prénom à l'héroïne et un lieu pour situer l'histoire.

Pour revenir au personnage de Geneviève, il est important de noter qu'il puise sa source auprès de deux figures emblématiques de la tragédie grecque. D'un côté, Geneviève ressemble à Électre, qui, poussée par son désir de vérité et sa soif de vengeance, va jusqu'au matricide. De l'autre, elle s'apparente à Antigone, qui, tiraillée par sa conscience, décidera de faire justice elle-même et en subira les conséquences en se suicidant.

Pour finir, nous retrouvons dans cette pièce le complexe d'Œdipe que nous pourrions surnommer ici le complexe de Geneviève. Seule différence notable, l'héroïne ne se privera pas de la vue en guise de châtiment...

Thibault Gardereau



Marbre antique, Électre et Oreste,
Naples, musée national



Parlement de Québec
photo: Mathieu Laroche Casavant



LES CRIARDES

DE CLAUDE DUBOIS

Tout un volier d'oies blanches m'est tombé dans la tête
En lumière noire et blanche comme ces feuilles qui descendent

Tous ces baisers de rouge au feuillage des érables
Comme des billets doux remplissent enfin mon âme

L'autre côté des yeux fermés une image sauvage
Mon cœur envolé le cœur envolé
Comme mes criardes oies blanches

Tout un volier d'oies blanches m'est tombé dans la tête
En lumière noire et blanche comme ces feuilles qui descendent

L'autre côté des yeux fermés une image sauvage
Tombées par milliers arrivent en volées
La promenade des oies blanches

Démence envolée le cœur envolé
Mes blanches criardes oies blanches



SAINT-BASILE-LE-GRAND
267, BOUL. SIR-WILFRID-LAURIER (RTE 116) / 1.800.363.9408

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
126, RUE JACQUES-CARTIER NORD / 1.800.363.1090

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA maisonethier.com



VÉZINA

Vézina, Dufault
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * bureau 220 * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinadufault.com



deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

SUZANE O'NEILL PHOTOGRAPHE



Costumes
Spectacles
Portraits
Collages
photos

1128, AVE. LAURIER OUEST, APP. 12
OUTREMONT (QUÉBEC)

H2V 2L4

TÉL & FAX: (514) 277-5577

suzane.oneill@sympatico.ca

ENTRETIEN DU METTEUR EN SCÈNE



Photo: © André Panetton

Racontez-nous l'anecdote qui entoure la conception d'*Au retour des oies blanches* ?

Je connaissais Marcel Dubé depuis quelques années déjà et je suivais à l'époque un cours de philosophie pour lequel je lisais *La Mort de la tragédie* de George Steiner. Ce dernier avançait l'hypothèse que la tragédie était bel et bien morte parce que Dieu ou les Dieux étaient morts, et que seul le théâtre de l'absurde était une réponse au tragique de la destinée humaine.

Comme j'étais d'accord avec le philosophe, j'ai lancé un défi à Marcel Dubé qu'il a relevé en me disant : « Vous allez voir, je vais vous écrire une tragédie ! ». C'est comme ça qu'est née l'idée d'écrire une tragédie moderne : *Au retour des oies blanches*.

Qu'est-ce que cela vous fait de mettre en scène, une pièce dans laquelle vous teniez le rôle principal lors de sa création ?

Je voudrais que cette pièce, qui dénonce d'une manière absolue le mensonge, envoie un message de fraternité et de sincérité, qui sont les seules conditions vitales pour atteindre l'amour et peut-être le bonheur.

Marcel Dubé m'a demandé il y a quelques années de mettre en scène ses *oies blanches*. Cela ne s'est pas fait l'époque, mais Denise Filiatrault, à qui j'ai proposé le projet, a été emballée et voilà, nous y sommes. Mettre en scène cette pièce que Louis-George Carrier a montée il y a exactement quarante ans m'émeut profondément, car je lui voue une admiration sans bornes.

De quelle manière avez-vous réactualisé cette pièce ?

En créant une atmosphère intemporelle, en trouvant l'universalité d'une œuvre tragique tant dans le jeu des acteurs que dans les décors et les costumes.

Comment avez-vous dirigé Catherine Renaud, qui reprend le rôle que vous avez créé ?

En lui laissant la liberté de trouver le personnage de Geneviève par elle-même, de l'inventer et de s'investir d'une façon personnelle. Je l'ai d'ailleurs choisi parce qu'elle m'a proposé en audition une version du personnage diamétralement opposée à l'option que nous avions choisie à l'époque.

En quelques mots, comment décririez-vous *Au retour des oies blanches* ?

Une quête irréversible de la vérité, l'éclatement d'une famille emprisonnée dans l'hypocrisie et le mensonge.

Quel est le souvenir le plus marquant de cette mise en scène ?

J'ai été touché par une répétition durant laquelle les comédiens m'ont demandé de faire fi de la mise en place en toute liberté. De cette improvisation, des moments magiques ont surgi.

Quel impact souhaitez-vous créer avec ce spectacle ?

Avec les temps que nous vivons – l'éclatement des familles, du monde, la solitude humaine – je voudrais que cette pièce, qui dénonce d'une manière absolue le mensonge, envoie un message de fraternité et de sincérité, qui sont les seules conditions vitales pour atteindre l'amour et peut-être le bonheur.

Propos recueillis et mis en forme par
Thibault Gardereau



LES ACCESSOIRES

Cette pièce a été tout un défi pour moi. Comme tout se passe dans un environnement moderne évoquant l'intemporalité, la sélection des accessoires ne peut être faite au hasard. Des personnages troublants, une tension familiale et des secrets font surface. Cette pièce est une des plus dramatiques de Marcel Dubé. C'est un honneur de travailler une fois de plus, la pièce de cet auteur. J'ai eu le plaisir de travailler à la création de *Zone* en 2003 avec les productions Kléos. De plus, je suis de la production de *Florence* au T.D.P en novembre prochain. C'est donc pour moi un triplé Dubé, mon auteur québécois favori.

Alain Jenkins
Accessoiriste.

LES LUMIÈRES

Que demander mieux ?

Un décor qui reflète merveilleusement bien la lumière. Des costumes magnifiques, un accessoiriste qui travaille de connivence avec l'éclairagiste et une metteuse en scène pour qui la lumière est très importante.

Matthieu Larivée
LÜZ



« Il est très important de se rappeler que le rôle de la lumière est de supporter et non pas de faire son show! »

Parler des textes de Marcel Dubé, c'est parler de la vie, avec ses moments de bonheur et ses moments tragiques.



LES COSTUMES

Parler des textes de Marcel Dubé, c'est parler de la vie, avec ses moments de bonheur et ses moments tragiques. Je crois qu'il est vrai qu'un événement que l'on lit dans une tragédie grecque, dans un texte des années soixante ou raconté par un(e) ami(e) peut être tout aussi bouleversant. À vous de le découvrir.

Bon théâtre !

Maryse Bienvenu

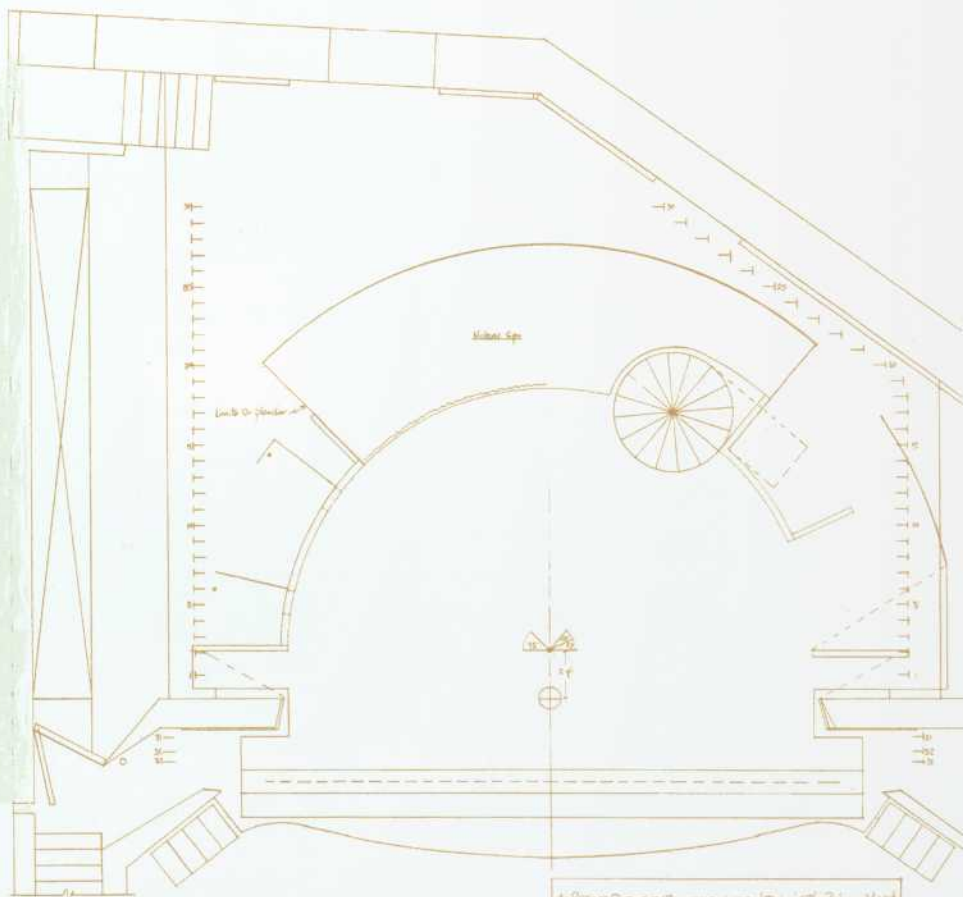


LE DÉCOR

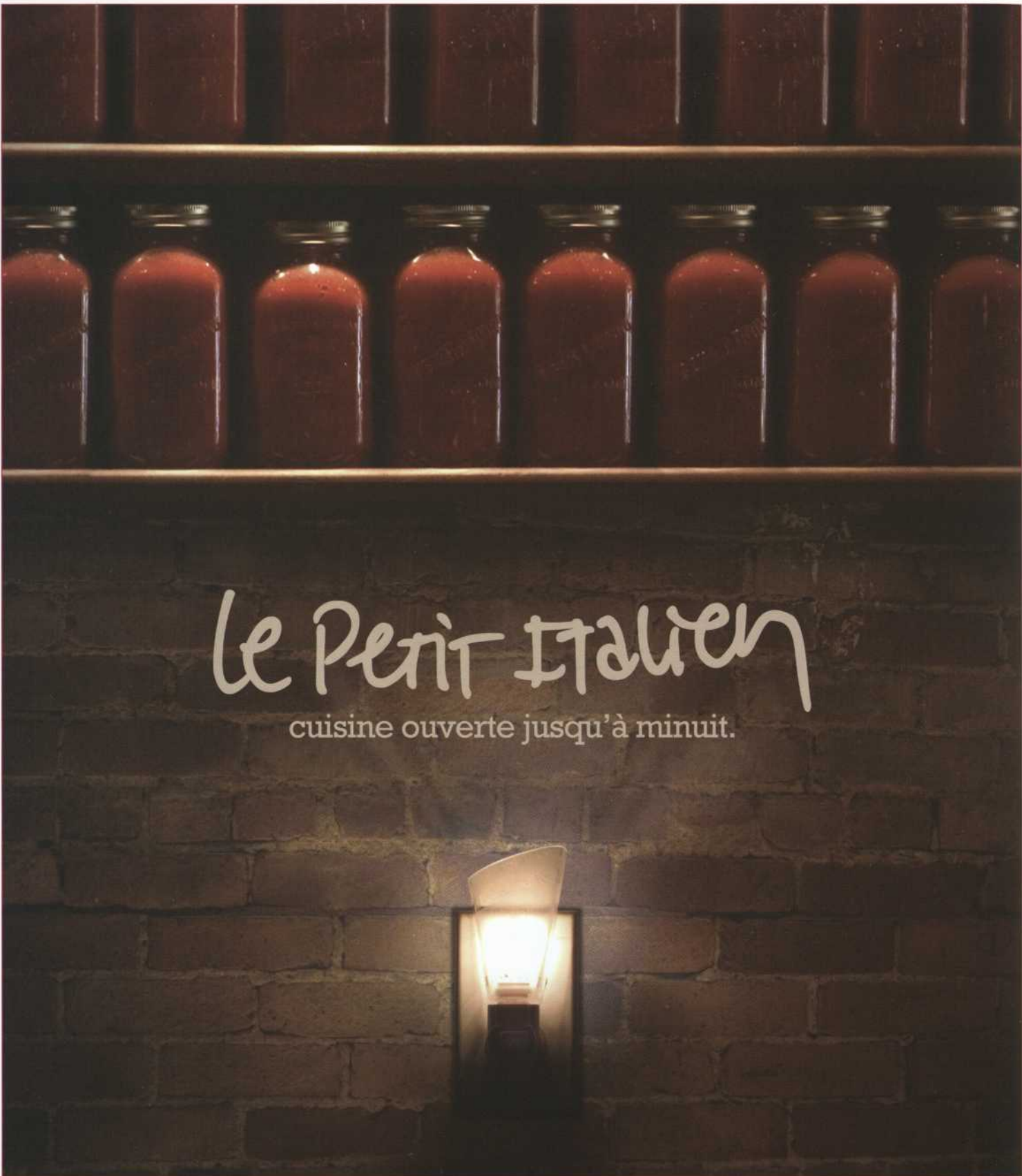
Louise Marleau et moi avons essayé d'insuffler à cette scénographie tout le tragique qu'il y a dans les oies blanches – «tragique» au sens même de la tragédie grecque. Ainsi, nous ne proposons pas un environnement tout à fait réaliste: nous avons plutôt cherché à vous rapprocher de la mythologie ancienne, de ses héros, de ses passions.

À vous de voir...

Jean Bard



Aspirateur, Sacs, Oies, Boucles, de Marcel Dubé / Le Théâtre de la Ville
Paris, Louise Marleau / Scénario, Jean Bard / MONTAGE
Paris, Boulevard de la Chapelle / P. 10 / Achille, 1981



Le Petit Italien

cuisine ouverte jusqu'à minuit.

L'art, ça creuse.

Présentez votre billet et obtenez 15 % de rabais.

1265, avenue Bernard O. Tél. : (514) 278-0888 / www.lepetititalien.com

« Les oies me font penser
à des jeunes filles qui ont été pures
et innocentes et qui ne le sont plus
pour bien des raisons... »

Marcel Dubé

MISE EN CONTEXTE

Attardons-nous sur l'aspect symbolique de certains éléments qui jalonnent la pièce.

En général, les oies symbolisent souvent la fidélité conjugale. Vous verrez ce qu'il en est.

Dans l'antiquité, des oies offertes servaient à faire comprendre à une jeune fille choisie qu'elle devait mettre un terme aux résistances de la pudeur sexuelle.

En Russie, en Asie centrale et en Sibérie, le terme d'oie est utilisé métaphoriquement pour désigner la femme désirée.

Outre ces pistes de lecture, Marcel Dubé suggère: « Les oies me font penser à des jeunes filles qui ont été pures et innocentes et qui ne le sont plus pour bien des raisons... »

Comme le héros antique, Achille aux pieds légers, le père de Geneviève a un point faible.

Au niveau de la forme, Marcel Dubé a choisi le huis clos, car il est propice au jeu de la vérité.

L'an passé, pour notre pièce brésilienne, *Reste avec moi ce soir*, j'avais énoncé les caractéristiques de ce genre théâtral:

D'abord, il modifie nécessairement la position du spectateur qui se fait, peut-être malgré lui, voyeur, le poussant à devenir l'observateur de scènes plus intimes que de coutume.

Ensuite, il respecte à la lettre la fameuse règle des trois unités que Boileau a si bien mise en vers:

*Qu'en un jour, qu'en un lieu, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli*

Pourtant, même si la pièce se soumet à ses conventions, *Au retour des oies blanches* n'est pas un huis clos traditionnel dans la mesure où le spectateur se retrouve en présence de huit personnages sur scène et d'un neuvième absent.

Neuf personnages qui rendent l'atmosphère du jeu de la vérité encore plus oppressante.

C'est là que ce drame est une véritable transposition des règles de la tragédie grecque, puisque nous retrouvons le fameux chœur antique dont la fonction est de commenter l'action principale et ainsi d'augmenter la portée du drame.

Enfin, ce qui la rend éminemment moderne, c'est que l'homme n'est plus aux prises avec des Dieux, mais avec lui-même.

Thibault Gardereau



Au retour des Oies blanches

une pièce de **Marcel Dubé**

mise en scène **Louise Marleau**

Marie-France Lambert
Élisabeth

Catherine Bégin
Amélie



Catherine Renaud
Geneviève



Jean Marchand
Achille



Agathe Lancôt
Laura

Les criardes Paroles et musique **Claude Dubois**

Assistance à la mise en scène **Geneviève Lagacé**



Hugo Massicotte
Richard

Étienne Pilon
Robert

Marie-Claude Garneau
Manon



Entracte 20 minutes

Concepteurs **Jean Bard, Matthieu Larivée, Maryse Bienvenu, Alain Jenkins**

MARTIN JALBERT



Durant les représentations d'*Au retour des oies blanches*, le Théâtre du Rideau Vert et Anthracite diffusion sont heureux de vous présenter le peintre Martin Jalbert.

BIOGRAPHIE

Martin Jalbert découvre et s'intéresse, dès un très jeune âge, au dessin et aux grands peintres de ce monde. L'art le fascine tant par sa capacité de soulever un questionnement que par la richesse de ses nombreux moyens d'expression. Bien que la peinture ait gagné ses premières faveurs, il décide en parallèle d'explorer les avenues de la bande dessinée et s'inscrit au Collège Marie-Victorin (1998) pour ensuite continuer son cheminement vers l'UQO (2000). Dès son arrivée, il s'implique dans des projets de bande dessinée dont le *Scribe* (publication bédé) et l'enseignement de la bande dessinée au Lycée Claudel à Ottawa. Il participe aussi à plus de 18 expositions en 3 ans, entre autres, au Casino du lac Leamy en 2006, à l'Alliance française en 2005, à la galerie Montcalm en 2004 et aux Archives nationales du Canada en 2003.

DÉMARCHE

L'art est empreint d'infini, de plis et de replis. D'un tissu froissé, à la chute d'une goutte d'eau, pratiquement tout à notre regard nous semble entaché par un chaos incompréhensible. Devant l'un de mes supports transparents, je deviens un observateur du monde. Devant ma fenêtre transparente, je projette la dimension imprévisible d'une œuvre. Né de l'erreur, mon travail n'est qu'un entre chocs de trajectoires qui se coupent et se recoupent à la manière des gouttes d'eau qui glissent sur une fenêtre un jour de pluie. À tâtons, je cherche et je déplie. Étonné de voir à quel point la vie qui nous entoure est complexe et que le seul ordre est celui qu'on lui donne. Je suis peintre par erreur, je crée et je lutte pour une infime compréhension du monde. «*J'éprouve l'émotion la plus forte devant le mystère de la vie. Ce sentiment fonde le beau et le vrai, il suscite l'art et la science. Si quelqu'un ne connaît pas cette sensation ou ne peut plus ressentir étonnement ou surprise, il est un mort vivant et ses yeux sont désormais aveugles.*» (Albert Einstein)

Il n'y a aucune théorie tangible sous-jacente à mon art, mes œuvres ne sont que l'expression de ce mystère de la vie.

ÉCRAN SUR LA PREMIÈRE INTERVENTION

La première intervention d'un artiste sur son œuvre est souvent fragile, fuyante et effacée. Celle-ci traduit toute la spontanéité susceptible de générer une œuvre complète. Fréquemment dans le processus de création, la première intervention court automatiquement à sa perte. Pour l'artiste, c'est la déception assurée que de voir ses premiers jets, porteurs de sens de toute l'œuvre à venir, disparaître progressivement sous un recouvrement quasi inévitable.

Certains artistes proposent alors ces premières interventions comme finalité dans un ouvrage pictural. Cette forme de démarche présente la spontanéité en premier plan et sans altération, sans recouvrement successif; l'observateur ne peut être alors que le témoin d'un geste pur. Paradoxalement, la tentation de conserver une première intervention intacte entrave quelques fois l'élaboration d'une expérimentation plus sophistiquée. Ainsi, comment peut-on sur un support donné, conserver les premiers gestes tout en allant plus loin que la simple ébauche émotive? Comment développer une œuvre chargée et complexe sans pour autant dénaturer la spontanéité initiale des premiers traits?



La solution que je propose à cette impasse s'épanche sur une assise théorique et pratique aux multiples entrecroisements justifiés. En effet, face à cet obstacle, une issue m'est apparue possible grâce à l'utilisation d'un support autre que la toile ou tout autre support opaque. Le support utilisé dans mon travail possède en effet, une particularité très peu exploitée ni développée à ce jour: la transparence. L'utilisation d'une matière transparente comme le plexiglas est maintenant devenue une condition primordiale à ma démarche artistique. Il m'est apparu essentiel que dans l'élaboration de ma démarche, la puissance de la première intervention et une recherche plastique nuancée cohabitent sans compromis. Attisé par la nécessité d'aller plus loin qu'une gestuelle sans dégradation, j'entrepris une longue recherche dans l'optique de faire coexister la première intervention et plusieurs types de nuances visuelles telles que la superposition d'empreintes ou la transparence.

Contrairement aux vitraux qui ne sont en fait formés que de motifs découpés simples aux couleurs vives, le plexiglas et la vitre utilisés dans ma démarche approfondissent la notion de transparence. Celle-ci possède une valeur nulle dans mes œuvres, absente pour l'œil. Ainsi, le travail que j'élabore est construit sur une surface sans propriété puisqu'elle est sans opacité, sans réelle existence visuelle. Dans les vitraux, la propriété de transparence est utilisée seulement dans l'interaction de la lumière qui traverse les motifs translucides. En revanche, il n'est pas nécessaire à mes tableaux d'être traversés par la lumière pour témoigner de l'élaboration d'un processus de création différent. La transparence est ici davantage utilisée pour permettre d'inverser l'œuvre, de la retourner.



non éclairé



éclairé

De ce fait, on constate que mes tableaux, contrairement aux vitraux, changent complètement de nature visuelle entre l'endos et l'envers. Cependant, ces œuvres sont conçues de manière à être exposées que d'un seul côté, opposé à la surface de travail. Le regard de l'observateur traverse la vitre ou le plexiglas pour frapper le dos de la peinture.

Ce que l'on y voit et qui nous serait normalement caché par un support opaque, révèle une image exposant en premier plan, les gestes initiaux de l'œuvre appliqués sur la surface transparente. Non seulement, ces premiers gestes demeurent apparents dans tout le processus d'élaboration de la peinture, mais aussi, ils ne peuvent être effacés ou recou-

verts d'une quelconque façon que ce soit. Ils sont en quelque sorte scellés entre la transparence du support et l'opacité peinte. Les premiers gestes sont condamnés à être les premières traces visibles de l'image, devenant ainsi des empreintes permanentes et immuables.

Grâce à la transparence et à un procédé me permettant de peindre une image inversée, tout le processus de peinture qu'implique la recherche picturale dans l'œuvre peut exister en conservant néanmoins la spontanéité des premières interventions. Ceci démontre que la transparence est bel et bien utilisée pour sa propriété plastique et devient par le fait même, un outil de création.

Agence artistique : Marie France Belso
ANTHRACITE DIFFUSION

ANTHRACITE **AD** DIFFUSION
DIFFUSEUR D'ŒUVRES

5390, Avenue Du Parc, Montréal, Qc. H2V 4G7

514.680.8976 514.577.4650

WWW.ANTHRACITEDIFFUSION.COM

INFO@ANTHRACITEDIFFUSION.COM



anecdote

On ne sait comment...

8h29

« Je ne suis pas prête ! » vocifère Yvette Brind'Amour en quittant la scène précipitamment.

Nous sommes en décembre 1965 dans une pièce de Luigi Pirandello qui tourne depuis déjà deux semaines, avec succès.

8h30

Tous les acteurs sont là : Benoît Girard, Gérard Poirier, Françoise Faucher et Yvon Bouchard, attendant en coulisse le retour de la comédienne.

Dans la salle, les derniers retardataires s'installent. Le régisseur, Gilles Renaud, alors étudiant à l'école nationale de Théâtre, jette un coup d'œil inquiet à sa montre. La pièce devrait commencer maintenant. Dissimulé par le rideau baissé, il monte sur scène pour observer le décor qui doit être placé au millimètre près. Ce dernier représente une terrasse cossue avec vue sur la Méditerranée, dans un style début-de-siècle à l'italienne.

8h31

Yvette n'est toujours pas là. Heureusement, les spectateurs discutent entre eux, sans s'impatienter. Sur scène, tout semble en ordre. Le mobilier est à sa place. La baie vitrée donnant sur la mer confère une impression de profondeur à la petite scène du Théâtre du Rideau Vert. Hugo Wuetrich, le concepteur du décor, a opté pour la vraisemblance en utilisant un mobilier en fer forgé.

8h32

Tout en jetant un deuxième coup d'œil à sa montre, Gilles Renaud retourne en coulisse d'où il ne voit plus la scène, car le metteur en scène a choisi d'utiliser un décor fermé.

8h33

Un cri contenu monte des loges.

« C'est bon, je suis prête ! » clame Yvette en arrivant un peu essoufflée.

Benoît Girard, qui fait l'ouverture de la pièce, monte sur scène. Vêtu d'un complet blanc cintré, il se place, dos au public. La pièce est prête à commencer.

8h34

Le machiniste tente de lever le rideau qui résiste. Gilles Renaud vient lui prêter main forte.

« Mon Dieu qu'il est lourd ! » s'exclame-t-il.

Le rideau ne bouge pas. Unissant leur force, les deux hommes pèsent de tout leur poids et le rideau finit par s'élever dans les airs, non sans difficulté. Au même moment, un éclat de rire général retentit dans la salle.

8h35

Ne voyant pas la scène des coulisses, les comédiens s'interrogent sur les raisons de cette hilarité généralisée. Sur scène, Benoît Girard est saisi d'une fulgurance. Ainsi, dos au public riant, il est pris d'un affreux doute.

8h36

Pour en avoir le cœur net, Gilles Renaud monte sur scène. Son regard est tout de suite attiré par l'espace vide qu'occupait quelques minutes auparavant le banc en fer forgé. Levant derechef la tête, il l'aperçoit qui se balance avec nonchalance dans les airs, au-dessus de la scène, pendu au rideau. Mesurant le danger, il demande à Benoît Girard de quitter les planches, puis il retourne en coulisse pour aider le machiniste à redescendre le rideau sans encombre.

8h37

En quittant la scène précipitamment, Yvette Brind'Amour a bousculé le banc en fer forgé qui s'est alors déplacé de quelques centimètres. Quelques centimètres qui ont suffi pour créer cette fausse manœuvre, car le rideau sur lequel courent de petits crochets métalliques a agrippé et amené avec lui le meuble, qui lévissait ainsi au-dessus de la scène.

8h50

L'hilarité est terminée. Une salve d'applaudissements accueille le lever du rideau sans accroc. Une dernière pensée traverse l'esprit de Benoît Girard avant d'entrer dans la peau de son personnage.

« Dire que je croyais que j'avais le fond de mon pantalon déchiré ! »





LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT EST FIER
DE PRÉSENTER LA RELÈVE

FESTIVAL DU JAMAIS LU

Première parole de résistance

Jacques Laroche

Comédien, auteur, metteur en scène

Le théâtre, par sa contrainte du spectacle vivant, échappe aux tendances technologiques et informatiques qui régissent nos vies. Pourquoi vouloir continuer à prendre la parole par le biais de cette forme d'art millénaire ? À quoi résister ? Cette question balisera la 6^e édition du Festival du Jamais Lu. Afin de vous faire découvrir la position de nos jeunes dramaturges sur le sujet, nous vous présenterons en cours d'année, cinq portraits d'auteurs participants au prochain Jamais Lu.

F. J. L. : Tu présenteras au prochain Jamais Lu un projet spécial basé sur les discours de grands hommes politiques. Pourquoi avoir choisi ce matériau de base ?

Jacques Laroche : En dépoussiérant mes vieux disques vinyles, je suis tombé sur des fragments de discours prononcés il y a plus de trente ans par Michel Chartrand, Salvador Allende, Charles de Gaulle, etc. Formellement, c'est fascinant. Au-delà du propos, c'est la façon qu'ils ont de prendre la parole, d'apostropher une foule qui m'impressionne. J'entends des tribuns et je me disais que les artistes n'avaient pas nécessairement besoin de faire de la politique, mais qu'un bon politicien devait être, à quelque part, un artiste.

F. J. L. : À ton avis, y a-t-il une parenté entre la parole politique et celle théâtrale ?



Photo: Louise Leblanc

J. L. : Oui, il y a des parentés, mais aussi des différences. La parole politique est pragmatique, claire. Elle est au service des citoyens. Elle propose des idées, une direction. C'est un vecteur, un catalyseur qui doit donner envie aux habitants d'un territoire défini de participer à un projet collectif ; celui de vivre ensemble. On est très loin de ça aujourd'hui. On tente, avec des discours creux, de désintéresser la population de la politique et chacun reste chez soi pour créer son petit paradis personnel.

Il arrive que la parole théâtrale atteigne ces objectifs rassembleurs et c'est tant mieux, mais je ne crois pas qu'elle se doit d'être politique. L'artiste est libre, ce n'est pas un politicien, ce n'est pas un professeur, ni un propagandiste : c'est un poète. Il peut et doit se permettre d'être personnel, mystérieux et unique. Il a le droit de diviser une audience. Il peut nous faire pleurer pendant une heure de temps comme ça, inutilement, pour le plaisir. Dans les deux cas, en politique comme au théâtre, le plus important c'est de ne pas prendre les auditeurs pour des cons.

F. J. L. : Lorsque tu fais ton métier d'homme de théâtre, as-tu la sensation de résister à la vitesse ambiante de notre époque ?

J. L. : Pas seulement lorsque je fais mon métier mais dans la vie de tous les jours. Je vis dans un monde que je considère très souvent absurde, incompréhensible. Mon devoir est d'essayer de le comprendre et de nourrir mes œuvres de ces observations. J'ai le privilège d'exercer un métier qui me donne la parole. Deux cents personnes viennent, chaque soir, se taire pendant une heure et demie dans un même lieu pour m'écouter : c'est un privilège et une responsabilité énorme.

F. J. L. : Crois-tu qu'il est possible de construire une résistance positive ?

La voix du théâtre est nécessairement plus faible que celle de la télé ou du cinéma parce qu'elle atteint une plus petite audience. Il ne faut pas s'attrister de cette faiblesse, car ce chuchotement nous permet de dire des choses mille fois plus terribles ou plus belles ou plus sensuelles.

J.L. : Ériger un barrage sur une rivière n'est pas une tâche facile, je préfère bien souvent prendre un canot et suivre le courant en prenant soin de visiter les contre-courants et me lover dans les remous. L'important est de garder les yeux ouverts. On dit que la peur vient de l'ignorance. Résister positivement, c'est s'informer auprès de sources différentes, c'est observer, chercher à comprendre, discuter, débattre. C'est promouvoir une autonomie intellectuelle pour qu'un fabricant d'opinions médiocres, comme Jeff Fillion par exemple, ne puisse plus avoir de véritable influence.

F. J. L. : Quelle différence fais-tu entre l'art de la scène et celui du cinéma ou de la télévision par exemple ?

J. L. : La télé est un service public. Elle traîne ouverte dans la maison et on la regarde du coin de l'œil en faisant à manger. À tout moment, on peut l'éteindre. Le cinéma et le théâtre encadrent le spectateur. Les lumières s'éteignent et on nous prie de fermer nos cellulaires ; il y a un respect du moment présent. La voix du théâtre est nécessairement plus faible que celle de la télé ou du cinéma parce qu'elle atteint une plus petite audience. Il ne faut pas s'attrister de cette faiblesse, car ce chuchotement nous permet de dire des choses mille fois plus terribles ou plus belles ou plus sensuelles. Au théâtre, nos opinions n'ont pas à être endossées par d'autres intérêts. Cette parole loin des lieux communs est essentielle pour une société qui se veut libre.

F. J. L. : À ce sujet, crois-tu que le théâtre, ses auteurs et ses paroles, ont une juste place dans notre société québécoise ?

J. L. : Un crayon, un papier, une urgence d'écrire et le tour est joué. Des œuvres ont été écrites clandestinement dans des régimes totalitaires sans moyen, sur une napkin ou sur un mur de prison. On écrit bien souvent pour soi. Si le besoin est là, l'œuvre va naître. Ce qui est pénible, c'est que les gouvernements et la population semblent mal mesurer l'importance du théâtre de création pour le développement d'une société comme la nôtre. Ces paroles reflètent l'âme et l'inconscient de notre société et ne peuvent être soumises aux lois du marché comme du prêt à consommer.

F. J. L. : En tant qu'artiste et citoyen, à quoi rêves-tu de résister toute ta vie ?

J. L. : Résister à l'ignorance et à la violence qu'elle engendre. Créer un monde où les gens se sentent concernés et auquel ils ont envie de participer.

La parole politique est pragmatique, claire. Elle est au service des citoyens. Elle propose des idées, une direction. C'est un vecteur, un catalyseur qui doit donner envie aux habitants d'un territoire défini de participer à un projet collectif ; celui de vivre ensemble.

du 3 au 12 mai 2007
se tiendra le 6^e Jamais Lu

Propos recueillis par
Marcelle Dubois



Le fameux « Merde ! »

Tout le monde a déjà entendu parler qu'il ne fallait jamais souhaiter : « bonne chance » à un comédien ou à un membre de la production avant le début d'une représentation. Le malheur pouvant alors s'abattre sur la production. La coutume est de souhaiter : « Merde ! » au comédien encouragé, qui ne doit jamais répondre : « merci ». Le malheur pouvant alors s'abattre de nouveau sur la production. Il a seulement le choix de ne rien dire ou de répondre : « je le prends ». Cette expression daterait de l'époque où l'on se déplaçait encore en calèche. Les spectateurs se faisaient déposer devant les théâtres et les chevaux profitaient de cette halte forcée pour faire leurs besoins.

Ainsi, plus il y avait de spectateurs qui assistaient à une pièce, plus il y avait de crottin de cheval devant le théâtre. C'est pour cela que l'on souhaitait « beaucoup de merde ! » aux acteurs, celle-ci étant toujours proportionnelle au succès d'un spectacle.

Le triomphe se mesurait alors à la quantité du fumier.

Les Anglais utilisent plutôt l'expression *Break a leg!* (casse-toi une jambe!), alors que les Allemands emploient *Hals und Beinbroch!* (brise-toi le cou et la jambe) ou encore *Toï, toï, toï*, qui est la première syllabe de *Teufel*, signifiant diable.

Il est intéressant de noter que la réussite se souhaite souvent par négation, comme si cela permettait de conjurer le sort.

Les superstitions

(première partie)

Le monde du théâtre est peuplé de superstitions et de manies dont nous entendons souvent parler sans pour autant connaître leurs origines.

Dites-le avec des fleurs...

Selon la tradition, il ne faut jamais offrir un bouquet d'œillets à un comédien pour ne pas lui porter malheur, tandis qu'un bouquet de roses sera très apprécié.

Au dix-neuvième siècle, les théâtres comptaient dans leur troupe des acteurs permanents. A la fin de chaque année, les directeurs de théâtre offraient un bouquet de roses seulement aux comédiennes dont ils renouvelaient le contrat, alors qu'ils réduisaient leurs dépenses en offrant qu'un bouquet d'œillets aux comédiennes remerciées.

Julie Racine.



Le TRV célèbre les 40 ans du CEAD

Un outil essentiel au soutien de la relève en dramaturgie : le Fonds Gratien-Gélinas

Dans le but d'assurer un soutien accru à la dramaturgie du Québec et du Canada français, le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) a créé en 1991 le **Fonds Gratien-Gélinas**, du nom de l'un des premiers auteurs dramatiques du Québec contemporain.

Le CEAD favorise, par le biais du Fonds Gratien-Gélinas, l'émergence de nouveaux auteurs québécois et franco-canadiens, notamment en remettant une Prime à la création. Le Fonds donne une large visibilité au lauréat de ce concours, tout d'abord en attribuant une bourse de 15 000 \$ à la compagnie théâtrale qui portera le texte gagnant à la scène, puis en versant une bourse personnelle de 8 000 \$, la Bourse Louise-LaHaye, à l'auteur. Chaque année, une lecture publique du texte gagnant a lieu en ouverture de la Semaine de la dramaturgie du CEAD. Le Fonds décerne également le Prix spécial du jury Françoise-Berd, assorti d'une bourse de 3 000 \$, à un autre texte de grande qualité.

La remise des prix de la Prime à la création se déroule au cours d'une soirée gala qui, cette année, aura lieu au Théâtre du Rideau Vert, le mardi 7 novembre à 20h, lors d'une représentation de *La société des loisirs* de François Archambault, production du Théâtre de La Manufacture.

Vous êtes invités à contribuer à soutenir la relève et à participer à l'apport de nouvelles voix à notre dramaturgie en faisant un don au Fonds Gratien-Gélinas, ou en achetant des billets pour la soirée gala du 7 novembre 2006. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le CEAD au (514) 288-3384, poste 221 ou au cead@cead.qc.ca.



Fonds Gratien-Gélinas [CEAD]



Photo : Tayaout-Nicolas

Madame Huguette Oligny,
co-présidente d'honneur du FGG
Monsieur François Godin,
Prime à la création 2005
Madame Catherine-Anne Toupin,
Prix spécial du jury Françoise-Berd 2005
Madame Marie Laberge,
co-présidente d'honneur du FGG

Le Théâtre du Rideau Vert remercie ses commanditaires



QUEBECOR INC.

PARTENAIRE PRINCIPAL



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Culture
et Communications

Québec

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Montréal

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Le Théâtre du Rideau Vert tient aussi à remercier Isabelle Mc Duff et Gilles Renaud.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Antonine Maillet,
Présidente d'honneur, écrivain

Pierre Lampron,
*Président, Vice-président
aux relations institutionnelles,
Quebecor Média inc.*

Daniel Picotte,
*Secrétaire, Avocat Fasken,
Martineau, Dumoulin, S.R.L.*

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

Richard Aubry,
*Directeur principal, Efficacité énergétique,
Marketing et Ventes Grandes entreprises, Hydro-Québec*

Lorraine Beaudry,
Directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

Lise Bergevin,
Directrice générale, Leméac Éditeur

Sylvie Cordeau,
Vice-présidente, Communications, Quebecor Média inc.

Pierre Desroches,
Consultant

Denis D'Etcheverry,
Président, Fondation du Rideau Vert

Jacques Dorion,
Président, Carat Strategem

Denise Filiatrault,
Directrice artistique, Théâtre du Rideau Vert

Christiane Germain,
Coprésidente, Groupe Germain inc.

Yves Masson,
Associé principal, Saine Marketing

John Parisella,
Président, BCP



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

L'équipe du Théâtre du Rideau Vert

Fondatrices

Yvette Brind'amour
Mercedes Palomino

Direction

Denise Filiatrault, *directrice artistique*
Lorraine Beaudry, *directrice générale*
Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Hélène-Claire Émond, *agente de développement*
Annie Racicot, *responsable des abonnements*
Danielle Gagnon Dufour, *secrétaire*
Miguel Doucet, *réceptionniste*

Production

Lorraine Beaudry, *directrice de production*
Étienne Prud'homme, *chargé de projet, régie des lumières*
Étienne Langlois, *assistant à la production*
Claude Barsetti, *chef machiniste*
Stéphane Pelletier, *régie du son*
Anne-Catherine Simard-Deraspe, *chef électrique*
Louisanne Lamarre, *habilleuse*

Décors

Atelier Boscus, *construction du décor*
Yanick Mondor
Rémi Cloutier
Alex Bolle
Mélicha Harvey
Yves Lenouvel
Renald Bergeron, *montage diapo*

Accessoires

Alain Jenkins

Costumes

Catherine Handfield, *assistante aux costumes*
Vincent Pastena, *coupe et couture*
Maggie Ewing, *couture*
Marija Djordjevic, *couture*

Maquillage

Suzanne Trépanier

Perruques

Cybèle Perruques

Coiffure

Gaël Betts

Musique

Claude Dubois *Paroles et musiques*
Alain Sauvageau, *arrangements*
John Choi, *enregistrement*
Rick Hughes, *chanteur*

Communications

Thibault Gardereau, *responsable des communications*
Julie Racine, *relations de presse*
Suzane O'Neill, *photographe de production*
Renald Bergeron, *infographiste*

Régie Générale

Claude Barsetti

Services au public

Rémi Sauvageau, *gérant de salle*
Marcel Girard, *responsable accueil*
Normand Petit, *concierge*
Ann-Julie Beaulieu
Étienne Langlois
Jean-Sébastien Massé
Brigitte Ménard
Sonia Payette
Florence Provost Turgeon

Comptabilité

Denis Pelletier, *contrôleur des finances*
Yolande Maillet, *comptable*

Conseillers

Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur, Associé de*
Raymond Chabot Grant Thornton



Du 28 novembre 2006
au 13 janvier 2007

« Une tradition est née. »

Claude Deschênes,
Le Téléjournal
(2005)

2006 revue et corrigée

« Rire est le propre de l'homme. »
François Rabelais

Attention ! Vous risquez de rester encore *crampés*

Collectif d'auteurs
Mise en scène de Joël Legendre

La revue de fin d'année du Théâtre du Rideau Vert revient pour terminer l'année sur une note de gaieté.

Comme l'an passé, *2006 revue et corrigée* utilise toutes les tonalités du comique pour créer l'illusion théâtrale et recueillir l'adhésion du spectateur.

Le comique fondé sur la satire des ridicules humains qu'il s'agit de fustiger, non sans cruauté parfois, comme Paris Hilton, José Théodore, Jean-René Dufort et Normand Brathwaite.

Le comique de gestes ou de mots, poussé jusqu'à la caricature féroce, comme celle Stephen Harper.

Le comique de situation, mettant en scène des personnages empêtrés dans des histoires rocambolesques.

Le comique de mœurs, qui justifie une critique sociale du Québec ou du Canada.

Le comique de caractère, motivant des imitations hilarantes, comme celle de Madonna.

Le comique de l'absurde, qui permet la parodie de spectacles, comme *Dracula*.

Ponctué par des chansons malicieuses, les sketches sont entrecoupés de moments de tendresse et d'indulgence.

Entre gravité et humour, la revue déclenchera les rires les plus innocents, comme les plus acidulés, car les spectateurs s'y reconnaîtront plus d'une fois. Au-delà des personnalités visées, ce sont souvent les errements de l'homme qui sont dénoncés.

Un adieu en beauté mis en scène une fois de plus par Joël Legendre.

Simplificatrice et exagératrice, *2006 revue et corrigée* dépeint les êtres humains et la société. Elle en dévoile les vices et les travers. Sous le couvert de la farce et de l'ironie, elle brosse aussi un tableau de sujets plus graves qui poussent à la réflexion.

Patrice Bélanger (La révélation de *2005 revue et corrigée*), **Véronic DiCaire**, **Benoît Paquette**, **Marc Saint-Martin**, **Amélie Grenier** et **Natalie Lecompte** ne méprisent aucun des effets comiques pour atteindre leur but, provoquer un rire qui n'a d'autre finalité que lui-même, car il est la seule réponse du sage face à la folie du monde.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



EN TOURNÉE

BONBONS ASSORTIS

- 29 sept. 06 - Beloeil
- 30 sept. 06 - Terrebonne
- 1 oct. 06 - Terrebonne
- 3 oct. 06 - Trois-Rivières
- 4 oct. 06 - Chicoutimi
- 5 oct. 06 - Alma
- 7 oct. 06 - Drummondville
- 11 oct. 06 - Longueuil
- 12 oct. 06 - Longueuil
- 13 oct. 06 - Longueuil
- 14 oct. 06 - Salaberry-de-Valleyfield
- 17 oct. 06 - Amos
- 18 oct. 06 - Rouyn-Noranda
- 19 oct. 06 - Val-d'Or
- 24 oct. 06 - Sept-Îles
- 25 oct. 06 - Baie-Comeau
- 27 oct. 06 - Gatineau
- 28 oct. 06 - Gatineau
- 1 nov. 06 - Sherbrooke
- 2 nov. 06 - Granby
- 3 nov. 06 - St-Jean-sur-Richelieu
- 5 nov. 06 - Ste-Thérèse
- 10 nov. 06 - Laval
- 11 nov. 06 - Laval
- 12 nov. 06 - Montréal-Nord
- 15 nov. 06 - Ste-Foy
- 16 nov. 06 - Rivière-du-Loup
- 17 nov. 06 - Montmagny
- 24 nov. 06 - St-Hyacinthe
- 25 nov. 06 - Joliette
- 26 nov. 06 - Lasalle
- 3 déc. 06 - St-Léonard
- 8 déc. 06 - Shawinigan
- 9 déc. 06 - L'Assomption
- 12 déc. 06 - St-Laurent
- 14 déc. 06 - Ste-Geneviève
- 15 déc. 06 - Ste-Geneviève
- 16 déc. 06 - St-Jérôme

BONBONS ASSORTIS

Une pièce de Michel Tremblay
Mise en scène René Richard Cyr

Avec RITA LAFONTAINE • DANIEL GADOUAS • PIERRETTE ROBITAILLE • NORMAND LÉVESQUE
LUC PROULX • ADELE REINHARDT • SANDRINE BISSON

My Fair Lady

Paroles et livret Alain Jay Lerner
Musique Frederick Loewe
Adapté de la pièce de
Georges Bernard Shaw
et du film de Gabriel Pascal : *Pygmalion*
Traduction et adaptation Yves Morin
Direction musicale Pierre Benoit
Chorégraphie Chantal Dauphinais

Mise en scène Denise Filiatrault
Avec Catherine Sénart, Benoit Gouin

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
EN APPROPRIATION À LA VENTE PROGRESSIVE

Juste pour rire

QUEBECOR INC. Québec Montréal Montréal

Canada VISA BANQUE NATIONALE

My Fair Lady

- 29 septembre 06 - Joliette
- 4 octobre 06 - Gatineau
- 5 octobre 06 - Gatineau
- 17 octobre 06 - Trois Rivières
- 18 octobre 06 - Trois Rivières
- 20 octobre 06 - St-Jean-sur-Richelieu
- 21 octobre 06 - St-Jean-sur-Richelieu
- 2 octobre 06 - St-Jean-sur-Richelieu
- 26 octobre 06 - Drummondville
- 3 novembre 06 - St-Hyacinthe
- 4 novembre 06 - St-Hyacinthe
- 5 novembre 06 - St-Hyacinthe
- 7 novembre 06 - Terrebonne
- 8 novembre 06 - Terrebonne

À Vous
de donner
le feu
Vert!

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Nom _____

Prénom _____

Titre _____

Entreprise _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone (domicile) _____

(travail) _____

Courriel _____

J'APPUIE LA FONDATION
DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PAR UN DON DE _____ \$

REÇU D'IMPÔT

MODE DE PAIEMENT

Chèque ou mandat-poste à l'ordre de la
Fondation du Théâtre du Rideau Vert

Carte de crédit Visa MasterCard

American Express DinersClub/En Route

Numéro _____

Échéance _____

Signature _____



« Tous ensemble, insufflons
un regain de vie au Théâtre
de mes débuts et permettons-lui
de s'acquitter de sa mission :
promouvoir l'excellence artistique. »

Denise Filiatrault.

*Le Théâtre du Rideau Vert
a besoin de votre implication
pour perpétuer son succès.*

À Vous
de donner
le feu
Vert!



FONDATION
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

355, rue Gilford Montréal (Québec) H2T 1M6

Téléphone 514 845 3022

Télécopieur 514 845 0712

fondation@rideauvert.qc.ca

rideauvert.qc.ca/fondation

N.E. : 139917439RR0001

UNE SOIRÉE AU THÉÂTRE, C'EST SI SIMPLE EN S'ABONNANT

LE CALENDRIER DES ABONNEMENTS

Nos abonnés 5 spectacles ont jusqu'au 19 mai 2006 pour conserver leurs sièges.

	1	2	3	4	5	6	
	Au retour des oies blanches	2006 revue et corrigée	Au-delà du RIRE	Couple ouvert à 2 battants	Neuf	+ La Société des loisirs	
SEMAINE 1	MARDI 20 H	26 SEPTEMBRE	28 NOVEMBRE	6 FÉVRIER	27 MARS	15 MAI	31 OCT.
	MERCREDI 20 H	27 SEPTEMBRE	29 NOVEMBRE	7 FÉVRIER	28 MARS	16 MAI	1 NOV.
	JEUDI 20 H	28 SEPTEMBRE	30 NOVEMBRE	8 FÉVRIER	29 MARS	17 MAI	2 NOV.
	VENDREDI 20 H	29 SEPTEMBRE	1 DÉCEMBRE	9 FÉVRIER	30 MARS	18 MAI	3 NOV.
	SAMEDI 16 H	30 SEPTEMBRE	2 DÉCEMBRE	10 FÉVRIER	31 MARS	19 MAI	
	SAMEDI 20 H 30	30 SEPTEMBRE	2 DÉCEMBRE	10 FÉVRIER	31 MARS	19 MAI	4 NOV.
SEMAINE 2	MARDI 20 H	3 OCTOBRE	5 DÉCEMBRE	13 FÉVRIER	3 AVRIL	22 MAI	7 NOV.
	MERCREDI 20 H	4 OCTOBRE	6 DÉCEMBRE	14 FÉVRIER	4 AVRIL	23 MAI	8 NOV.
	JEUDI 20 H	5 OCTOBRE	7 DÉCEMBRE	15 FÉVRIER	5 AVRIL	24 MAI	9 NOV.
	VENDREDI 20 H	6 OCTOBRE	8 DÉCEMBRE	16 FÉVRIER	6 AVRIL	25 MAI	10 NOV.
	SAMEDI 16 H	7 OCTOBRE	9 DÉCEMBRE	17 FÉVRIER	7 AVRIL	26 MAI	
	SAMEDI 20 H 30	7 OCTOBRE	9 DÉCEMBRE	17 FÉVRIER	7 AVRIL	26 MAI	11 NOV.
SEMAINE 3	MARDI 20 H	10 OCTOBRE	12 DÉCEMBRE	20 FÉVRIER	10 AVRIL	29 MAI	
	MERCREDI 20 H	11 OCTOBRE	13 DÉCEMBRE	21 FÉVRIER	11 AVRIL	30 MAI	
	JEUDI 20 H	12 OCTOBRE	14 DÉCEMBRE	22 FÉVRIER	12 AVRIL	31 MAI	
	VENDREDI 20 H	13 OCTOBRE	15 DÉCEMBRE	23 FÉVRIER	13 AVRIL	1 ^{er} JUIN	
	SAMEDI 16 H	14 OCTOBRE	16 DÉCEMBRE	24 FÉVRIER	14 AVRIL	2 JUIN	
	SAMEDI 20 H 30	14 OCTOBRE	16 DÉCEMBRE	24 FÉVRIER	14 AVRIL	2 JUIN	
SEMAINE 4	MARDI 20 H	17 OCTOBRE	9 JANVIER	27 FÉVRIER	17 AVRIL	5 JUIN	
	MERCREDI 20 H	18 OCTOBRE	10 JANVIER	28 FÉVRIER	18 AVRIL	6 JUIN	
	JEUDI 20 H	19 OCTOBRE	11 JANVIER	1 ^{er} MARS	19 AVRIL	7 JUIN	
	VENDREDI 20 H	20 OCTOBRE	12 JANVIER	2 MARS	20 AVRIL	8 JUIN	
	SAMEDI 16 H	21 OCTOBRE	13 JANVIER	3 MARS	21 AVRIL	9 JUIN	
	SAMEDI 20 H 30	28 OCTOBRE	13 JANVIER	3 MARS	21 AVRIL	9 JUIN	

Le Théâtre du Rideau Vert se réserve le droit d'apporter des changements à la programmation et à la distribution, sans préavis.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____ Ville _____ Code postal _____
 Téléphone (domicile) _____ (travail) _____ Courriel _____
 RÉABONNEMENT NOUVEL ABONNEMENT 5 SPECTACLES 3 SPECTACLES

CHOIX DE LA SEMAINE ET DES FAUTEUILS

1^{ER} CHOIX semaine _____ jour _____ heure _____
 parterre balcon
 choix de rangée: _____ à _____

2^{ÈME} CHOIX semaine _____ jour _____ heure _____
 parterre balcon
 choix de rangée: _____ à _____

FORFAIT	5 SPECTACLES		
	TARIFS		ABONNEMENT X NOMBRE TOTAL
Régulier	pièces 1 à 4	<i>Neuf</i>	
Avant Première (1 ^{er} mardi et mercredi)	29,00 \$	34,00 \$	150,00 \$ X _____ = _____ \$
Semaine (du mardi au jeudi + samedi 16 h)	34,00 \$	41,00 \$	177,00 \$ X _____ = _____ \$
Fin de semaine (vendredi et samedi soir)	35,00 \$	42,00 \$	182,00 \$ X _____ = _____ \$
Âge d'or*	pièces 1 à 4	<i>Neuf</i>	
Semaine (du mardi au jeudi + samedi 16 h)	31,00 \$	41,00 \$	165,00 \$ X _____ = _____ \$
Fin de semaine (vendredi et samedi soir)	33,00 \$	42,00 \$	174,00 \$ X _____ = _____ \$
Jeunesse (25 ans et -)*	pièces 1 à 4	<i>Neuf</i>	
Semaine (du mardi au jeudi + samedi 16 h)	27,00 \$	40,00 \$	148,00 \$ X _____ = _____ \$
Fin de semaine (vendredi et samedi soir)	28,00 \$	41,00 \$	153,00 \$ X _____ = _____ \$

FORFAIT En vente à partir du 1 ^{er} juin	3 SPECTACLES (PIÈCES 1, 3 ET 4)		
	TARIFS		ABONNEMENT X NOMBRE TOTAL
Régulier			
Semaine (du mardi au jeudi + samedi 16 h)	37,00 \$		111,00 \$ X _____ = _____ \$
Fin de semaine (vendredi et samedi soir)	39,00 \$		117,00 \$ X _____ = _____ \$
Âge d'or*			
Semaine (du mardi au jeudi + samedi 16 h)	34,00 \$		102,00 \$ X _____ = _____ \$
Fin de semaine (vendredi et samedi soir)	36,00 \$		108,00 \$ X _____ = _____ \$
Jeunesse (25 ans et -)*			
Semaine (du mardi au jeudi + samedi 16 h)	28,00 \$		84,00 \$ X _____ = _____ \$
Fin de semaine (vendredi et samedi soir)	29,00 \$		87,00 \$ X _____ = _____ \$

TARIFS	SPECTACLE HORS SAISON LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS	
Adulte	28,00 \$	28,00 \$ X _____ = _____ \$
Âge d'or*	25,00 \$	25,00 \$ X _____ = _____ \$
Jeunesse (25 ans et -)*	23,00 \$	23,00 \$ X _____ = _____ \$

CARNET PASSEPORT (6 LAISSEZ-PASSER POUR LA SAISON 2006-2007) 225,00 \$ X _____ = _____ \$

J'APPUIE LA FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT par un don de _____ \$
 Total _____ \$

MODE DE PAIEMENT

Chèque ou mandat-poste à l'ordre du Théâtre du Rideau Vert
 Carte de crédit Visa MasterCard American Express DinersClub/En Route
 Numéro _____ Échéance _____ Signature _____

N.B.: Les billets ne sont pas remboursables.

*S.V.P. joindre une preuve d'âge

À TITRE D'INFORMATION, LE PLEIN TARIF RÉGULIER AU GUICHET EST DE 41,95 \$ (59,00 \$ POUR *Neuf*)
 DU MARDI AU JEUDI ET 43,25 \$ (62,00 \$ POUR *Neuf*) VENDREDI ET SAMEDI.

LES PRIVILÈGES DES ABONNÉS

ABONNEMENT 5 SPECTACLES

- Une réduction jusqu'à 34 % sur le prix régulier des billets selon le forfait
- Les meilleurs sièges (possibilité de les conserver la saison suivante)
- Possibilité d'échanger vos billets 24 h avant le spectacle, sans frais d'administration, deux fois durant la saison (sauf supplémentaires)
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets à l'achat de billets supplémentaires (dans la limite des places disponibles)
- Envoi des billets par la poste sans frais
- Tarifs privilégiés pour les spectacles hors-saison du Théâtre du Rideau Vert
- 5 programmes de pièces offerts
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets du Théâtre Leonor et Alvin Segal (dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un billet d'abonné du Théâtre du Rideau Vert)

ABONNEMENT 3 SPECTACLES (POUR LES PIÈCES 1,3 ET 4)

- En vente à compter du 19 juin 2006
- Une réduction jusqu'à 33 % sur le prix régulier des billets selon le forfait
- Des sièges de choix
- Possibilité d'échanger vos billets 24 h avant le spectacle, sans frais d'administration, deux fois durant la saison (sauf supplémentaires).
- Envoi des billets par la poste sans frais
- Tarifs privilégiés pour les spectacles hors-saison du Théâtre du Rideau Vert
- 3 programmes de pièces offerts
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets du Théâtre Leonor et Alvin Segal (dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un billet d'abonné du Théâtre du Rideau Vert)

LE THÉÂTRE À LA CARTE :

1 LE CARNET PASSEPORT DE 6 BILLETS

- Ce carnet de six billets peut-être utilisé en toute liberté, pour la pièce de votre choix*, la date de votre choix et le nombre de places de votre choix. (dans la limite des places disponibles)
- Vous bénéficiez d'une réduction de 10 % sur le prix régulier des billets.
- Valide uniquement pour la saison 2006-2007

* Supplément de 13,50 dollars pour Neuf

2 CHÈQUES-CADEAUX 2006-2007

- Comblez vos proches en offrant des Chèques-cadeaux. Grâce à eux, ils pourront choisir, à leur rythme et convenance, les pièces qui leur feront vraiment plaisir.
- Simples et efficaces, les chèques-cadeaux sont offerts par tranche de 5 dollars et de 10 dollars.
- Valide uniquement pour la saison 2006-2007

AVANTAGES POUR TOUS :

LE JOUR DU SPECTACLE, SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET, PROFITEZ DE RÉDUCTIONS ACCORDÉES CHEZ NOS PARTENAIRES-RESTAURATEURS*.

Café Bistro Cibo 480, rue Gilford, (514) 527-4169

Réduction de 15 % sur le menu. Stationnement gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Le petit Italien, 1265, avenue Bernard Ouest, (514) 278-0888

Réduction de 15 % sur le menu.

Palais Istanbul, 4657, rue St-Denis, (514) 842-5777

Réduction de 15 % sur le menu.

Rôtisserie St-Hubert 4462, rue St-Denis, (514) 844-9521

Réduction de 15 % sur le menu.

Thaï pot 404, Gilford (coin St-Denis) (514) 842-1988

Réduction de 15 % sur le menu.

* Non valables pour les boissons alcoolisées

COMMENT S'ABONNER

Par Internet, en remplissant le coupon d'abonnement rideauvert.qc.ca/abonnement

Par télécopieur, en renvoyant le coupon d'abonnement de la brochure 2006-2007 (514) 845-0712

(Prenez bien soin d'inscrire votre numéro de carte de crédit)

Par la poste, en renvoyant le coupon d'abonnement de la brochure 2006-2007 Théâtre du Rideau Vert 355, Gilford, Montréal (Québec) H2T 1M6

Par téléphone, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h (514) 845-0267

Avec les cartes de crédit Visa, MasterCard, American Express et Diners Club/En Route.

L'achat des billets à l'unité, chèques-cadeaux et carnets passeport se fait à la billetterie du Rideau Vert située au 4664, rue Saint-Denis à Montréal

(514) 844 1793
info@rideauvert.qc.ca



Mont-Royal



Laurier



Hydro-Québec, fidèle partenaire
du Théâtre du Rideau Vert

